

Rapport d'activité 1996

Les difficultés d'ordre structurel rencontrées par l'association au début de l'année 1996 éclairent l'évolution, sur la période, des nombreuses activités menées par le Centre.

Un projet trop ambitieux de déménagement, un changement de statuts ouvrant qualité de membre aux volontaires du Centre et non plus aux seules associations et entreprises, et, enfin, deux assemblées générales mouvementées, ont quelque peu perturbé le bon fonctionnement de l'association pendant près de cinq mois, et de fait ralenti certaines de ses activités.

L'élection, au mois de mai, d'une nouvelle équipe, a marqué la volonté d'une réelle reprise en mains de la gestion et du bon développement de l'association, malgré l'héritage d'une situation de trésorerie et financière problématique.

Cette nouvelle équipe (Bureau et Conseil d'Administration) a aussitôt fait de sa priorité la concertation et une plus grande implication des volontaires dans la vie du Centre en organisant tous les quinze jours une réunion dite de fonctionnement et rassemblant autour des membres du Bureau les responsables des différents groupes de travail.

La globale des volontaires, également bi-mestrielle, est devenu un lieu de débat sur les grands thèmes pouvant concerner le Centre gai et lesbien avec consultation par vote des personnes présentes le cas échéant.

La mise en place au mois de novembre de modules de formation internes destinés aux nouveaux volontaires (histoire du mouvement homosexuel, évolution des droits, les acteurs associatifs d'aujourd'hui, le VIH et les structures de lutte contre le sida, écoute et techniques d'entretien), a permis d'enclencher un véritable travail collectif d'optimisation des compétences de chacun dans le sens d'une meilleure qualité des services proposés par le Centre.

Enfin, le départ au mois d'août de Mlle Rousseau, coordinatrice générale, a permis le recentrage de ce poste sur les seules activités sociales et de lutte contre le sida de l'association. Mlle Rousseau a été remplacée au mois de novembre par Mlle Warner, alors écoutante à Sida Info Service.

Les activités d'accueil et les permanences

Le Centre gai et lesbien est ouvert chaque jour au public, son local a pignon sur la rue Keller. Des volontaires assurent durant les heures ouvrables une permanence d'accueil et d'écoute téléphonique.

Depuis septembre 1996, le Centre ouvre ses portes chaque jour de 12h à 20h (au lieu de 14h à 20h), sauf le dimanche, jour du Café Positif.

La fréquentation quotidienne moyenne s'est stabilisée autour de cent personnes.

L'accueil est un espace d'information, d'orientation mais aussi d'écoute et de soutien. Les volontaires répondent à toutes les questions concernant la prévention et les modes de contamination, les associations et leurs activités, la documentation mise à disposition. Ils orientent les usagers vers d'autres structures quand cela leur paraît nécessaire (Sida Info Service, services sociaux, structures médicales, notamment vers les consultations précarité, associations de lutte contre le sida) ou les autres services du Centre (groupes de paroles, permanences sociales et juridiques...).

Ce travail de relais sur l'ensemble des structures d'information et de prise en charge psychologique, médicale ou sociale est un travail extrêmement conséquent.

L'accueil est aussi un espace d'écoute et de soutien. Tous les jours, des usagers se présentent avec des problèmes sociaux lourds, parfois en état de « crise », et presque toujours avec un grand besoin d'écoute. Les volontaires du Centre ou certains des permanents peuvent les recevoir en entretien individuel, aussi bien en entretien « physique » que téléphonique.

En complément, le Centre propose des permanences spécifiques (sociales, médicales et juridiques), assurées par des professionnels.

Comme indiqué ci-dessus, la mise en place d'une procédure de formation en interne des nouveaux volontaires, autour de modules thématiques définis, constitue l'innovation la plus marquante de l'année 1996. Les volontaires du Centre gai et lesbien peuvent bénéficier ainsi de meilleures conditions d'intégration au sein de l'association, pour un engagement de leur part plus soutenu, dans le sens de l'optimisation de leurs compétences au service des usagers. En complément de ces modules, le groupe Accueil assure également mensuellement ses propres formations.

Comme son nom l'indique, **le vendredi des femmes** accueille chaque semaine à partir de 20h au Centre gai et lesbien exclusivement des femmes. La fréquentation moyenne est de 50 personnes.

Les activités du vendredi s'articulent autour d'un programme mensuel diffusé dans les lieux lesbiens ainsi que dans Lesbia Magazine.

Deux nouvelles activités ont été mises en place courant 1996 : les groupes de discussions riches en échanges sur le thème du vécu de l'homosexualité, et les Rencontres Santé Femmes animées mensuellement par une infirmière en milieu hospitalier.

Au cours de l'année 1996, **les permanences sociales** (lundi et jeudi de 18h à 20h) ont confirmé leur pleine utilité. Seize entretiens ont lieu en moyenne chaque semaine. La moitié des personnes (de sexe masculin pour 80% d'entre elles) ayant consulté en 1996, l'ont fait pour des questions liées au sida. Les autres problèmes abordés fréquemment sont ceux liés au logement, l'emploi, les allocations et l'ouverture de droits sociaux. Le Centre a financé, en partie sur ses ressources propres, en partie grâce aux tickets services octroyés par Solidarité Sida, une aide financière directe aux personnes les plus démunies. Les demandes ont tendance à se multiplier ces derniers mois.

Les permanences juridiques de AIDES tenues tous les quinze jours et portant seulement sur les questions liées au VIH ont laissée la place au cours du dernier trimestre 96 à des permanences juridiques d'ordre général, assurées par des professionnels (avocats, notaires, huissiers...), tous volontaires du Centre. Proposées chaque semaine, et fonctionnant par téléphone ou sur rendez-vous, elles connaissent un vif succès.

Enfin, **les permanences médicales** assurées par des membres de l'association des médecins gais (AMG) depuis plus de deux ans à raison de deux fois par semaine rencontrent toujours autant d'intérêt pour les usagers.

Ce qui est commun aux personnes qui s'adressent à ces différents services, c'est un sentiment de confiance, et la certitude de ne pas être jugées sur leur orientation sexuelle ou leur état sérologique, ce qu'elles ne sont pas sûres de pouvoir rencontrer ailleurs.

Si trois week-ends seulement ont été organisés au cours de l'année, le Centre a proposé trois séjours de plus longue durée (une semaine pleine chacun), deux pendant l'été, le dernier autour de Noël.

Chaque séjour, court ou long, rassemble en moyenne vingt personnes.

En 1996, ils se sont tous tenus à Bonneuil, dans l'Oise, dans le cadre d'un partenariat avec l'association des amis de Bonneuil (AAB), qui met à disposition une grande maison avec piscine et jardin clos.

L'animation de ces séjours se fait conjointement par des volontaires du Centre et des volontaires de l'AAB.

Complémentaire à l'accueil, **une importante documentation sur le sida** est mise à disposition des usagers : brochure de prévention en direction des gais, des lesbiennes, des hétérosexuels, et des toxicomanes, brochures d'information médicale (Info Plus, le Journal du sida, brochures sur les essais thérapeutiques d'Arcat-sida...), journaux d'associations (Remaides, Action, Chrétiens et sida...), ainsi que la documentation déposée par les associations sur leurs activités (Espas, Sida Info Service, SPG...). Le Centre gai et lesbien est en effet compte tenu du nombre importants d'usagers, réguliers ou non, un espace privilégié de documentation, confirmé par le « débit » de distribution important des brochures, même les plus pointues (à titre d'exemple cinquante numéros d'Info Plus sur la succession disparaissent en deux semaines).

La documentation en direction des personnes malades ou séropositives, comme pour les homosexuels de façon globale, est donc cruciale.

En complément, gel et préservatifs sont distribués gracieusement.

L'année 1996 a été marquée, grâce au travail de la coordinatrice, par une meilleure gestion des stocks de brochures, de manière à limiter les ruptures de stocks, et pouvoir à tout moment offrir l'éventail le plus large. Ce travail de réapprovisionnement et de suivi se fait en collaboration avec les associations, la division sida du Ministère des Affaires Sociales, les services santé de la Ville de Paris.

Le 3 Keller

La diffusion du 3 Keller, journal du Centre gai et lesbien est passée en 1996 de 12000 à 15000 exemplaires. Il est distribué gratuitement dans les lieux gais et lesbiens, associatifs ou commerciaux, de Paris, et expédié vers les principales associations de Province.

Dix numéros ont été publiés en 1996.

Il comprend des articles sur le droit des gais et des lesbiennes, les aspects culturels de la vie homosexuelle en France, des articles de fond et d'autres sur l'actualité. Il est aussi un relais pour les associations qui veulent faire connaître leurs activités, et surtout la vitrine des activités propres du Centre.

Outre une large place faite chaque mois à l'actualité du sida (dossiers, aspects médicaux, fiches pratiques...), il comprend des pages « témoignages » et « mémoire ».

En 1996, l'équipe de rédacteurs, tous bénévoles, s'est renouvelée autour d'Eric Lamien, journaliste à radio FG et animateur de Radio Service Sida sur l'antenne. Le journal a donc gagné en professionnalisme, malgré des délais de fabrication pouvant être à l'avenir mieux tenus.

Une enquête menée en 1996 par l'Institut B.S.P. sur les médias homosexuels révèle qu'à Paris comme en Province le 3 Keller se situe juste après Illico et Têtu sur le plan de la notoriété et de la qualité.

Les activités de lutte contre le sida

Le Centre gai et lesbien propose **des groupes de parole** aux personnes qui ont décidé d'effectuer ensemble un travail sur elles-mêmes dans le but de surmonter des difficultés psychologiques. Chaque groupe est animé par un médecin de l'Association des Médecins Gais (AMG). L'animateur change toutes les six semaines de manière à ce que le groupe progresse constamment et renouvelle ses thématiques de travail.

Chaque groupe, composé en moyenne d'une dizaine de personnes se réunit pour une durée d'environ un an. Il peut fonctionner de manière dite ouverte (accueil de nouveaux participants sur l'ensemble de la période) ou fermée (dès que le nombre de participants préalablement défini est atteint, le groupe n'en accueille pas de nouveaux).

Sur les quatre groupes ayant fonctionné régulièrement en 1995 (deux groupes séropositifs, un ouvert, un fermé, un groupe séronégatifs, un groupe deuil), seuls trois ont été actifs en 1996 (1 séropositifs, 1 séronégatifs, 1 deuil), le groupe fermé séropositifs s'étant dissout en début d'année.

Il a fallu plus d'un trimestre pour que chacun des groupes puisse fonctionner normalement avec un nombre optimal de nouveaux participants.

Seul le groupe deuil a continué à fonctionner avec d'anciens participants, il s'est dissout à la fin de l'année.

Le Café Positif a lieu tous les dimanches de 14h à 19h et accueille des séropositifs, des malades et leurs proches. Ce jour là les consommations sont gratuites, les gâteaux à disposition, ainsi que des compléments nutritionnels; des animations musicales ont lieu, et surtout une équipe de volontaires spécialement formée accueille les usagers.

Si de fait l'accueil des personnes séropositives et de leurs proches se fait tout au long de la semaine, la spécificité du dimanche se fait autour d'une communication particulière, ce qui induit, plus qu'un changement de nature, un changement d'usage du Centre par le public.

L'équipe reçoit de nombreuses personnes en entretien individuel (demandes d'écoute, d'orientation, de suivi social et psychologique), répond à des demandes parfois lourdes, mais offre spécifiquement aux personnes séropositives ou malades la possibilité de passer une après-midi dans une atmosphère légère et conviviale.

Ce espace d'accueil sans contrainte (nul n'est tenu de justifier sa présence, ni de faire état de son statut sérologique) crée une ambiance tout à fait particulière et chaleureuse.

Cent personnes fréquentent en moyenne chaque dimanche le Café Positif.

Au cours de l'année 1996 s'est constituée une équipe d'une dizaine de volontaires particulièrement motivés, ayant été formés dans le cadre d'un partenariat avec Sida Info Service. Cette équipe a également été épaulée régulièrement le dimanche par des volontaires du groupe Pin'Aides.

Un rapprochement étroit avec Arc en Ciel a permis aussi d'accueillir le dimanche au Centre (jour où Arc en Ciel est fermé) certains de leurs usagers.

Au mois d'octobre, le Café Positif a fêté ses deux premières années d'existence et de succès, rassemblant autour d'un spectacle l'ensemble des volontaires et usagers.

Destinés aux usagers des groupes de paroles et du Café Positif, **les séjours de ressourcement** permettent de compléter par un travail sur le corps, dans un environnement rural, le travail fait autour de la parole au Centre.

Diverses activités peuvent être proposées : massages, relaxation, promenades, ateliers nutrition, etc.

En 1996, cette activité, programmée initialement un week-end par mois, a été irrégulière du fait des problèmes structurels de l'association rencontrés durant le premier semestre.

Les partenariats associatifs

Depuis sa création, le Centre gai et lesbien propose à l'ensemble des associations membres un soutien logistique : domiciliation et boîte aux lettres, machine à affranchir, photocopieuse à carte, salles de réunions...

Six nouvelles associations sont devenues membres du Centre au cours de l'année écoulée.

Outre le soutien marqué au Centre par l'adhésion d'une association, comme celui du Centre aux associations membres bénéficiant des services cités ci-dessus, de véritables partenariats existent entre le Centre gai et lesbien et plusieurs associations homosexuelles ou de lutte contre le sida autour d'activités spécifiques.

En 1996, les associations partenaires du Centre ont été les suivantes :

- **Sida Info Service** a assuré la formation des volontaires du Café Positif à raison de 2 ou trois sessions par an. Le Centre gai et lesbien a assuré lors de la distribution du 3 Keller la diffusion dans les lieux gais et lesbiens des petites cartes de Sida Info Service sur lesquelles figurent le numéro vert.
- **AIDES PARIS ILE DE FRANCE** est régulièrement intervenu au Café Positif avec le groupe Pin'aides, et a assuré des permanences juridiques spécifiquement liées au VIH un vendredi sur trois.
- **l'Association des Médecins Gais** assurent des permanences médicales au Centre gai et lesbien tous les mercredis et les samedis.
- **le Kiosque Info Sida** assure au Centre l'approvisionnement d'un large éventail de documents de prévention sida comme de préservatifs à travers l'opération Kapoterie.
- **le MAG jeunes gais** assure une permanence d'accueil chaque jeudi en fin d'après-midi et se mobilise régulièrement pour renforcer l'équipe des volontaires du Centre lors de certains événements : le 1er décembre, la Folle Semaine...
- **l'Association du Syndrome de Benjamin** assure une permanence chaque jeudi après-midi destinée aux personnes transsexuelles.
- **l'Association des Parents Gais et Lesbiens** assure une réunion d'accueil une fois par mois au Centre gai et lesbien et collabore de près au travail du groupe droits des lesbiennes et des gais du Centre.
- **SOS Homophobie** tient sa ligne d'écoute anonyme chaque soir de semaine dans les locaux du Centre et travaille également sur certaines actions en collaboration avec le groupe droits des lesbiennes et des gais (par exemple sur les certificats de concubinage à Paris).
- les associations **Beit Haverim**, **les Gais Retraités**, **les Gais Nounours**, **le CGPIF**, **Rando's IDF** assurent mensuellement des réunions d'accueil au Centre, d'autres plus irrégulièrement..
- **Act Up-Paris** et **Solidarité Sida** nous ont apporté un précieux soutien financier en milieu d'année au moment où le Centre rencontrait de très grave difficultés financières.
- les médias **Radio FG**, **le groupe Illico**, **Tétu**, **Homosphère** et **Lesbia Magazine** sont régulièrement partenaires et soutien du Centre gai et lesbien sur des événements comme sur les activités traditionnelles du Centre.

- le **SNEG** apporte régulièrement son soutien au Centre dans le cadre de différentes activités et d'événements, comme à titre individuel certains établissements (par exemple le Thermik offre le café du dimanche).

Les activités événementielles

Le 1er décembre, la Folle Semaine, la Lesbian and gay pride sont des rendez-vous incontournables de la communauté homosexuelle autour desquels le Centre gai et lesbien doit se mobiliser. Ces événements concentrent systématiquement une grosse partie de l'énergie des volontaires durant plusieurs semaines.

Si la Folle Semaine 1996 a généré environ 50 000 francs de bénéfices, elle a connu quelques ratés et nous a valu quelques critiques de la part des établissements, en particulier sur le visa-marathon (formule abandonnée en 97). Les Gais musette ont organisé avec succès la soirée d'ouverture au profit du Centre, mais la soirée de clôture prévue initialement à Garnier n'a pu malheureusement se faire.

Les volontaires du Centre se sont également fortement mobilisés sur les manifestations de la lesbian and gay pride 96. Un nombre record de personnes ont été accueillies durant la période rue Keller et les différents produits de merchandising fabriqués pour l'occasion par le Centre ont connus un vif succès (sifflets, pin's, drapeaux...).

Outre la participation du Centre à la manifestation du 1er décembre organisée comme chaque année par Act Up-Paris, le Centre a organisé avec le soutien du Palais des Glaces et de nombreux artistes une soirée café-théâtre en soirée.

Droits des lesbiennes et des gais

Au cours de l'année 1996/97, le groupe « Droits des lesbiennes et des gais » a redéfini son schéma de fonctionnement interne, afin de se donner les moyens de se concentrer sur son objet initial : contribuer à la création d'un véritable discours politique du Centre. Cela a conduit à la création de deux nouveaux groupes :

- un groupe permanence juridique (cf ci-dessus).
- un groupe « asile/réfugiés », qui a la charge de soutenir les demandes d'asile effectuées en France par des gais ou des lesbiennes gravement discriminés dans leur pays d'origine, et plus généralement de travailler à la reconnaissance des homosexuels discriminés en tant que tels dans un pays comme un « groupe social », afin que la Convention de Genève s'applique pleinement.

Les principales actions du groupe au cours de l'année ont été les suivantes :

- CUS/mariage/concubinage : la seule égalité des droits qui vaille, c'est celle qui permettra aux homosexuels d'obtenir au moins les droits existant pour les couples hétérosexuels, c'est à dire, en matière de couple, le droit au mariage et au concubinage (redéfini par une loi, et non de manière jurisprudentielle comme aujourd'hui). A l'occasion des législatives, le groupe a contacté l'ensemble des candidats parisiens sur ce thème ; seul le PCF s'est prononcé nettement en faveur du mariage, les autres candidats se contentant d'un soutien au CUS (PS, MDC+1 RPR)

- soutien aux étrangers : le Centre, à l'initiative du groupe, a participé à l'ensemble des manifestations contre les lois Debré et de soutien aux sans-papiers. Ces actions ont permis de développer et de consolider des contacts avec des associations de défense des droits de l'homme ou de soutien aux immigrés (LDH, Gisti, MRAP, France Terre d'Asile...).
- réfugié/asile : un gai algérien soutenu par le groupe a obtenu le statut de réfugié ; le Centre a par ailleurs obtenu la libération d'un autre gai algérien détenu en centre de rétention. Quatre autres dossiers de demandeurs d'asile font actuellement l'objet d'un soutien. Le Centre a désormais des contacts réguliers avec l'OFPRA, qui le reconnaît comme un interlocuteur valable.

Les activités culturelles

L'équipe des volontaires bibliothèque a finalisé en 1996 la répertoriation des livres et magazines en stock. Des bourses aux livres ont été organisées pour se débarrasser des ouvrages en double ou ne présentant pas d'intérêt.

De plus, en partenariat avec le ZOO pendant la semaine homosexuelle, ou avec les Octaviennes en fin d'année, des rencontres et débats avec des écrivains ont été organisés au Centre.

Près d'une dizaine d'expositions se sont tenues au cours de l'année. Celle de Cunéo a remporté un très grand succès, tant artistique que commercial.

Enfin, et entre autres, le Centre gai et lesbien s'est associé à plusieurs manifestations telles que le Festival de films gais et lesbiens (à l'Entrepôt), le Festival lesbien organisé par Cinnéfable, la rétrospective de films gais et lesbiens au 14 juillet Beaubourg durant l'été, l'avant-première du film Une Vie Normale avec l'APGL...

Les activités à caractère commercial

Elles s'articulent essentiellement autour de la cafétéria, des produits de merchandising, et de la vente d'espaces publicitaires du 3 Keller ou d'autres supports de communication.

Le rapport financier joint revient en détail sur les volumes générés en cours d'année.

Les activités de la cafétéria ont été partiellement optimisées grâce à l'ouverture du Centre à 12h. L'équipe des volontaires « kafê » s'est étoffée sensiblement, des formations spécifiques ont lieu tous les mois.

Le changement d'imprimeur et de flasheur en cours d'année ont permis, plus qu'une optimisation des ressources publicitaires, d'équilibrer les comptes du 3 Keller dans un premier temps, puis de dégager des ressources excédentaires.

Excepté à l'occasion la lesbienne and gay pride, le Centre n'a pas réussi à proposer tout au long de l'année ses propres produits de merchandising.

Il s'avère globalement difficile de confier à un ou plusieurs volontaires, faute de suivi suffisant et de présence en journée, la coordination des activités commerciales du Centre. Seule une personne salariée pourrait à l'avenir prendre en charge cette mission vitale pour l'association (près de 40% des ressources du Centre sont de nature commerciale).

Pour conclure, les activités du Centre gai et lesbien sont toujours aussi nombreuses et diverses que les années précédentes, malgré des locaux saturés.

Certaines de ces activités vont nécessiter à l'avenir d'une plus grande professionnalisation pour plus d'efficacité.

Si le Centre gai et lesbien a rencontré en 1996 d'importantes difficultés, il a su maintenir et renforcer l'ensemble de ses activités.